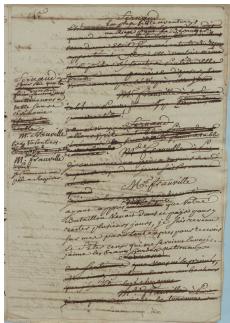


Plus de peur que de mal, folio 63_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

14^e

Fernand

la plus Petite avanture,
Eh ! monsieur, séait on ce que lon dit
un Rien peut le déranger.
quand on a la tête troublée ? d'ailleurs

madame Etoit fort mécontente du repas apporté chez elle : elle vouloit même

~~m'Empêcher d'y toucher. Peut-être elle aura cru ne pouvoir en disposer, et vous aura parlé d'après cette idée.~~

M^r franville à sa femme.

~~ah ! ma Pauvre femme, *Ill.* ^que tu as donc^ une pauvre tête !~~

Fernand

~~allons, si vous avés faim. allons, vîte à table. Point de cérémonie. Et Fernand et M^r franville se placent à table. *Ill.* de rancune.~~

M^{de} franville à Part

~~Je commence un peù a revenir de respirer. cependant je ne suis Pas encore au bout. quand~~

Fernand à Mr franville

Ill. Pourvù que la faim ^vous parle^ comme à moi mettons nous a table sans cérémonie.

Mr franville et fernand se mettent à table.

Mr Franville

tres volontiers.

Mr Franville et Fernand se mettent a table.

Mde franville à Part

je commence un peu a Respirer. [1]

M^r franville

~~J'aime les braves gardes nationaux. ayant appris en route ^*Ill.*/dans ma route^ que vôtre Bataillon Venoit dans ce paÿs pour y rester plusieurs jours, je suis revenu sur mes pas tout expres pour recevoir et fêter ceux qui me seroient Envoyés. J'aime les braves gardes nationaux.~~

Fernand

~~Ces sentimens que vous m'exprimés, Monsieur, ajoutent encore au bonheur que j'ay d'être logé chez vous.~~

M^{de} franville à Part

~~je ne puis revenir de la tournure~~

[1] Ces trois dernières répliques ainsi que les didascalies sont écrites dans la marge de gauche, en face des répliques biffées.

Transcriptions

Transcription modernisée

Fernand

*La plus petite aventure,
Un rien peut le déranger.*

Fernand à *M. Franville*

Pourvu que la faim vous parle comme à moi. Mettons-nous à table sans cérémonie.

M. Franville

Très volontiers.

M. Franville et Fernand se mettent à table.

Mme Franville à part

Je commence un peu à respirer.

M. Franville

Ayant appris dans ma route que votre bataillon venait dans ce pays pour y rester plusieurs jours, je suis revenu sur mes pas tout exprès pour recevoir et fêter ceux qui me seraient envoyés. J'aime les braves gardes nationaux.

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0063_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.1 Mo

Dimensions : 2153 x 3048 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Plus de peur que de mal* folio 63_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/593>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021